



Responding to the Crisis in the Festivals and Events Sector While Stimulating Tourism

A brief to the Ministry of
Finance as part of the pre-
budget consultations for the
next federal budget

March 2025

FAME

FESTIVALS AND MAJOR EVENTS
FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS MAJEURS
CANADA

Répondre à la crise qui frappe le secteur des festivals et événements tout en stimulant le tourisme

Un mémoire pour le ministère
des Finances dans le cadre des
consultations prébudgétaires en
prévision du prochain budget fédéral

Mars 2025

Recommendations:

1. Establish a Canadian event and music tourism program with a \$60M annual budget to promote the growth and attractiveness of the sector, along with an action plan aimed at increasing domestic and international tourism revenue and economic benefits in turn.
2. Integrate the additions made to the Canada Arts Presentation Fund since 2019-2020, currently \$15.5M per year, into the program's base budget; integrate the additions made to the Building Communities Through Arts and Heritage program since 2019-2020, currently \$7M per year, into the program's base budget.

Recommandations :

1. Mettre en place un Programme canadien de tourisme événementiel et musical doté de 60 M \$ annuellement permettant la croissance et l'attractivité du secteur, assorti d'un plan d'action visant l'augmentation des recettes touristiques domestiques et internationales et, par conséquent, des retombées économiques.
2. Intégrer à la base budgétaire du Fonds du Canada pour la présentation des arts l'ajout qui y est fait depuis 2019-2020, actuellement de 15,5 M\$ par année ; intégrer également à la base budgétaire du Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine l'ajout qui y est fait depuis 2019-2020, actuellement de 7 M\$ par année.

Festivals and Major Events Canada, also known by the acronym FAME, has a direct and affiliated membership of over **500 members** of all sizes and types.

The coalition works closely with the **Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI)**, which consists of some 30 major events in Quebec, as well as with the following organizations: **Ontario Festival Industry Taskforce (OFIT)**, **Événements Attractions Québec (ÉAQ)**, **Event Atlantic**, **Atlantic Presenters Association (APA)**, **Ottawa Festival Network (OFN)** and the **City of Charlottetown**.

Festivals et Événements Majeurs Canada, aussi connu sous l'acronyme FAME, compte à travers un membership direct et affilié plus de **500 membres** au pays, de toutes tailles et en tous genres.

La coalition travaille étroitement avec le **Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI)**, qui, au Québec, rassemble une trentaine de grands rendez-vous, de même qu'avec ces organisations : **Ontario Festival Industry Taskforce (OFIT)**, **Événements Attractions Québec (ÉAQ)**, **Event Atlantic**, **Atlantic Presenters Association (APA)**, **Ottawa Festival Network (OFN)** et la **Ville de Charlottetown**.



Context

Recommendation 1: Establish a Canadian event and music tourism program with a \$60M annual budget to promote the growth and attractiveness of the sector, along with an action plan aimed at increasing domestic and international tourism revenue and economic benefits in turn.

- More tourism revenue and economic benefits can be generated **by focusing on festivals, events**, and the music at the heart of them.
- A bipartisan bill was submitted to the US Congress at the end of 2024: the American Music Tourism Act. It makes it mandatory to identify locations and events in the United States that are **important for music tourism**, and to promote travel and domestic tourism to these locations and events.
- Regional development agencies do not provide support to hold events, but rather to market them. **This needs to change.** The agencies could administer the program, or another entity could do so.
- The pandemic and, more importantly, the recent **surge in inflation** in the festivals and events sector have made things very difficult for festivals and events in many countries. It is estimated that **it now costs 30% to 40% more to organize an event comparable to one held in 2019**. If the pandemic can be likened to a major earthquake, what has followed in the sector is a tsunami.
- In Canada, festivals and events that present all or part of their activities free of charge are particularly hard hit, as are those that rely proportionally more heavily on grants and sponsorships, since **this type of revenue has not kept pace with the growth in expenses**, leaving organizations with operating deficits or facing budget decisions that jeopardize the very development, growth and attractiveness of their festivals and events.
- Over the past fifteen years, specific programs for festivals and events, as well as tourism and economic programs, have helped develop the sector and increase its attractiveness and competitiveness. However, whether it's the Marquee Tourism Events Program (MTEP) (\$100M over two years), the Canadian Experiences Fund, the Major Festivals and Events Support Initiative (MFESI) (\$200M over two years) or even the Tourism Growth Program (TGP), these programs have been **short-lived** and, thus, have not had the lasting effect we might have hoped for.
- Simultaneously, the budgets for the main programs currently supporting festivals and events at Canadian Heritage - **the Canada Arts Presentation Fund (CAPF) and Building Communities Through Arts and Heritage (BCAH) - are no longer able to keep up with demand**. In the case of BCAH, for example, the maximum amount received decreases from year to year, despite additional funding being added to the base budget.
- In some provinces and regions, these programs are supplemented by regional development agencies, though there are major disparities across the country, and in some cases, budgets are under such pressure that they are unable to accommodate new requests.

Éléments de contexte

Recommandation 1 : Mettre en place un Programme canadien de tourisme événementiel et musical doté de 60 M \$ annuellement permettant la croissance et l'attractivité du secteur, assorti d'un plan d'action visant l'augmentation des recettes touristiques domestiques et internationales et, par conséquent, des retombées économiques.

- On peut générer plus de recettes touristiques et de retombées économiques **en misant sur les festivals et événements**, et la musique qui est souvent au cœur de leurs activités.
- Un projet de loi bipartisan a été soumis au Congrès américain à la fin de 2024: l'American Music Tourism Act. Il oblige à identifier les lieux et événements aux États-Unis qui sont **importants pour le tourisme musical**, et à promouvoir les voyages et le tourisme intérieur vers ces sites et événements.
- Les agences de développement régional ne soutiennent pas la tenue d'événements, mais leur commercialisation. **Il faut changer cela.** Elles pourraient d'ailleurs administrer le programme, mais une autre entité pourrait aussi le faire.
- La pandémie et, surtout, la récente **poussée inflationniste** accentuée dans le secteur des festivals et événements ont rendu la situation très difficile pour les festivals et événements dans de nombreux pays. On estime qu'il **en coûte aujourd'hui de 30 % à 40 % plus pour organiser un événement comparable à l'édition 2019**. Si on peut comparer la pandémie à un important tremblement de terre, ce qui a suivi dans le secteur est un tsunami surnois.
- Au Canada, sont particulièrement touchés les festivals et événements qui présentent leurs activités en tout ou en partie gratuitement et ceux qui comptent proportionnellement sur les subventions et les commandites de façon plus importante, puisque ce type de **revenus n'a pas suivi le rythme de croissance des dépenses**, ce qui place les organisations devant des déficits d'opération ou encore face à des choix budgétaires qui mettent en cause le développement, la croissance et l'attractivité même de leurs festivals et événements.
- Au cours des dernières quinze années, des programmes spécifiques aux festivals et événements ou des programmes de nature touristique et économique ont permis de développer le secteur et d'accroître son attractivité et sa compétitivité. Cependant, qu'il s'agisse du Programme de manifestations touristiques de renom (PMTR) (100 M\$ sur deux ans), du Fonds d'expériences canadiennes, de l'Initiative d'appui aux grands festivals et événements (IAGFE) (200 M\$ sur deux ans) ou même du Programme pour la croissance du tourisme (PCT) ces programmes ont été **de courte durée** et, pour cette raison, n'ont pas eu autant d'effet définitif qu'on aurait pu souhaiter.
- Parallèlement, les budgets des principaux programmes dont bénéficient actuellement les festivals et événements du côté de Patrimoine canadien — **Fonds du Canada pour la présentation des arts (FCPA) et Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine (DCAP) — ne sont plus en mesure de répondre à la demande**. Du côté de DCAP, par exemple, le montant maximal reçu diminue d'année en année, en dépit de l'ajout d'un montant hors de la base budgétaire.
- Ces programmes sont, dans certaines provinces et régions, complétés par des interventions des agences de développement régional, mais avec d'importantes disparités au Canada et, dans certains cas, en étant incapables de répondre à de nouvelles demandes, tant les budgets sont là sous pression.

Context

Recommendation 2: Integrate the additions made to the Canada Arts Presentation Fund since 2019-2020, currently \$15.5M per year, into the program’s base budget; integrate the additions made to the Building Communities Through Arts and Heritage program since 2019-2020, currently \$7M per year, into the program’s base budget.

- **The base budgets** for two of Canadian Heritage’s most important programs, Building Communities Through Arts and Heritage (BCAH) and the Canada Arts Presentation Fund (CAPF), **have not been reviewed for some fifteen years**, and were established by the Harper government at \$17.7M for the former and \$32.5M for the latter.
- Since then, **the number of clients and their needs have increased** both “organically” and as a result of the recent surge in inflation.
- To mitigate the chronic underfunding of both programs, the Trudeau government has been adding sums every year since 2019-2020 that **have not been integrated into the base budgets**. At present, until the end of the 2025-2026 fiscal year, these sums are \$15.5M for the Canada Arts Presentation Fund and \$7M for Building Communities through Arts and Heritage.

DID YOU KNOW THAT...

The rise in operating costs for festivals and events is a global phenomenon. The European Festival Report 2024 indicates that this increase is the biggest concern for organizers on the old continent for 2025, at 67%, well ahead of concerns about booking artists (55%), ticket sales or attendance (40%), extreme weather (30%) or sponsorships (21%).

NEW CANADIAN STUDY ON THE IMPACT OF LIVE MUSIC

The Canadian Live Music Association (CLMA) unveiled the results of a new study, on January 30 in Toronto, titled *Here and Now: understanding the economic power and potential of Canada’s live music industry*. This study shows that in 2023 alone, the Canadian live music industry generated \$3.73 billion in tax revenue and \$10.92 billion in gross domestic product. Of the latter amount, \$8.92 billion was attributable to tourism surrounding live music-related activities. A quarter of these results are believed to be attributable to Quebec.

Éléments de contexte

Recommandation 2: Intégrer à la base budgétaire du Fonds du Canada pour la présentation des arts l’ajout qui y est fait depuis 2019-2020, actuellement de 15,5 M\$ par année; intégrer également à la base budgétaire du Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine l’ajout qui y est fait depuis 2019-2020, actuellement de 7 M\$ par année.

- **Les bases budgétaires** de deux des plus importants programmes à Patrimoine canadien, soit le Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine (DCAP) et le Fonds du Canada pour la présentation des arts (FCPA) **n’ont pas été revues depuis une quinzaine d’années** et ont été fixées par le gouvernement Harper, à 17,7 M\$ dans le premier cas et à 32,5 M\$ dans le deuxième.
- Durant cette période, le **nombre de clients et leurs besoins ont augmenté** de façon « naturelle » mais aussi de façon accrue avec la récente poussée inflationniste.
- Pour pallier le problème de sous-financement chronique des deux programmes, le gouvernement Trudeau a réinjecté chaque année depuis 2019-2020 des sommes qui n’ont **pas été intégrées aux bases budgétaires**. En ce moment, jusqu’à la fin de l’année financière 2025-2026, il s’agit de 15,5 M\$ au Fonds du Canada pour la présentation des arts et de 7 M\$ au Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine.

SAVIEZ-VOUS QUE...

La hausse des coûts d’opération pour les festivals et événements est un phénomène mondial. Le European Festival Report 2024 indique que cette hausse est la plus grande préoccupation des organisateurs du vieux continent pour 2025, à 67 %, loin devant le souci de contracter des artistes (55 %), de vendre des billets ou d’avoir un achalandage (40 %), la météo extrême (30 %) ou la commandite (21 %).

NOUVELLE ÉTUDE PANCANADIENNE SUR L’IMPACT DE LA MUSIQUE « LIVE »

L’Association canadienne de la musique sur scène (CLMA) a dévoilé le 30 janvier, à Toronto, le fruit d’une nouvelle étude inédite : *Écoute Active, comprendre la puissance économique et le potentiel de l’industrie de la musique live au Canada*. Cette étude démontre que seulement en 2023, l’industrie canadienne de la musique sur scène a généré 3,73 milliards \$ de recettes fiscales et 10,92 milliards \$ au produit intérieur brut. De ce dernier montant, 8,92 milliards \$ sont attribuables au tourisme entourant les activités reliées à la musique sur scène.

Il y a lieu de croire que le quart de ces résultats est attribuable au Québec.

Making Headlines: A few examples

- **Taste of Danforth (ON)**
Cancelled in 2024 due to funding issues
- **Just For Laughs (QC)**
2024 edition derailed by fall of Just For Laughs Group
- **Hot Docs (ON)**
Layoffs and an uncertain future
- **Toronto Fringe Festival (ON)**
Downsized edition in 2024
- **Regina Folk Festival (SK)**
On hold for 2024
- **Ambleside Music Festival (BC)**
On hold for 2024
- **Vancouver Folk Music Festival (BC)**
Facing difficulties
- **Vancouver Fringe Festival (BC)**
Reduced programming in 2024
- **Rockin' River Music Festival (BC)**
On hold in 2023, the event has not returned
- **Edmonton Fringe (AB)**
Expenses soar, event calls for donations
- **Noth Bay Bluesfest (ON)**
The event has come to an end
- **Tulip Festival (ON)**
Downsized edition in 2024
- **International des montgolfières de St-Jean-sur-Richelieu (QC)**
\$1.7M deficit in 2023, rescue and recovery plan implemented

DID YOU KNOW THAT...

"The music market is set to experience significant growth, with projections estimating that its value will reach US\$15.2 billion by 2033. This represents a substantial increase from US\$6.5 billion in 2023, reflecting a compound annual growth rate (CAGR) of 8.9% over the forecast period. The expansion of the market highlights the enduring appeal of music tourism, **which combines travel, live performances, festivals and cultural experiences.**"*

Ils ont fait les manchettes : quelques exemples

- **Taste of Danforth (ON)**
Annulé en 2024 à cause d'enjeux de financement
- **Juste pour rire (QC)**
L'édition 2024 emportée par la chute du Groupe Juste pour rire
- **Hot Docs (ON)**
Mises à pied et futur incertain
- **Toronto Fringe Festival (ON)**
Une édition réduite en 2024
- **Regina Folk Festival (SK)**
En pause en 2024
- **Ambleside Music Festival (BC)**
En pause en 2024
- **Vancouver Folk Music Festival (BC)**
En difficulté
- **Vancouver Fringe Festival (BC)**
Programmation réduite en 2024
- **Rockin' River Music Festival (BC)**
Mis en pause en 2023, l'événement n'est pas de retour
- **Edmonton Fringe (AB)**
Les dépenses explosent, l'événement sollicite des dons
- **Noth Bay Bluesfest (ON)**
C'est la fin
- **Tulip Festival (ON)**
Édition réduite en 2024
- **International des montgolfières de St-Jean-sur-Richelieu (QC)**
Déficit de 1,7 M\$ en 2023, un plan de sauvetage et de relance mis en place

SAVIEZ-VOUS QUE...

« Le marché de la musique est en passe de connaître une croissance significative, avec des projections estimant que sa valeur atteindra 15,2 milliards USD d'ici 2033. Cela représente une augmentation substantielle par rapport aux 6,5 milliards USD de 2023, reflétant un taux de croissance annuel composé (TCAC) de 8,9 % sur la période de prévision. L'expansion du marché souligne l'attrait durable du tourisme musical, **mêlant voyages, spectacles en direct, festivals et expériences culturelles.** »*

RECOMMENDATION 1

Establish a Canadian event and music tourism program with a \$60M annual budget to promote the growth and attractiveness of the sector, along with an action plan aimed at increasing domestic and international tourism revenue and economic benefits in turn.

- This program would enhance the federal government's involvement in festivals and events, by **adding recognition of the economic and tourism value of festivals and events** across Canada, in addition to Canadian Heritage's recognition of strictly cultural and social criteria. Like the Quebec government's *Programme d'aide financière aux festivals et aux événements touristiques* (financial assistance program for festivals and tourist events), it would become a tool for recognizing tourism performance, as well as a **powerful engine for growth, promoting the attractiveness of festivals and events both domestically and internationally** (this program has a budget of \$30M in Quebec).
- Among other things, the program would support a category of festivals and events that are not recognized by Canadian Heritage, whether they be primarily entertainment or sporting events, those that are for-profit, or any others that are excluded by the Department; it would add other assessment criteria and new, different funding for those already supported by Canadian Heritage.
- This program could include components and levels, and would be tailored to the needs of **festivals and events of all sizes with growth potential and the ability to attract more domestic and international tourism**. Within the ecosystem, it would enable a form of recovery: festivals and events recognized in Canada would increase their international attractiveness, while others, recognized regionally, could have a greater impact throughout Canada. It would be in line with strategies aimed at restoring Canada's status as one of the world's most popular destinations and regaining market share.
- Funding awarded through this program should be primarily for **festival operations**, although it may require the presentation of a growth or development plan, a business plan or a strategy to enhance the festival's attractiveness and tourism performance. Consideration would be given to attendance, participant origin and, ultimately, results. We're not talking here about a program based on new projects requiring investments that too many organizations are unable to make.
- As with tourism in general, event tourism has a bright future: we must continue to focus on festivals and events that attract Canadian and international participants to a given city or region, and which, in comparative terms, "pay off" from an economic and tourism standpoint, as do conventions and business tourism, for example.

RECOMMANDATION 1

Mettre en place un Programme canadien de tourisme événementiel et musical doté de 60 M \$ annuellement permettant la croissance et l'attractivité du secteur, assorti d'un plan d'action visant l'augmentation des recettes touristiques domestiques et internationales et, par conséquent, des retombées économiques.

- Ce programme viendrait compléter l'intervention du gouvernement fédéral vis-à-vis des festivals et événements, en ajoutant à l'échelle du Canada une **reconnaissance du caractère économique et touristique des festivals et événements**, en plus de celle de Patrimoine canadien en vertu de critères strictement culturels et sociaux. Il deviendrait à l'image de ce qu'est le Programme d'aide aux festivals et événements touristiques du gouvernement du Québec un outil de reconnaissance de la performance touristique en même temps qu'un **puissant moteur de croissance, favorisant l'attractivité des festivals et événements, autant sur le plan domestique qu'international** (ce programme étant doté de 30 M\$ au Québec).
- Le programme viendrait entre autres soutenir une catégorie de festivals et événements qui ne sont pas reconnus par Patrimoine canadien, qu'il s'agisse d'événements principalement axés sur le divertissement ou d'événements sportifs, ceux à but lucratif et tous les autres qui sont exclus par le Ministère; il viendrait ajouter d'autres critères d'appréciation et une nouvelle subvention différente pour ceux qui sont déjà soutenus par Patrimoine canadien.
- Ce programme pourrait comprendre des volets, des niveaux, et serait adapté aux besoins des **festivals et événements de toutes tailles présentant un potentiel de croissance et pouvant attirer plus de touristes domestiques et internationaux**. Il permettrait au sein de l'écosystème une forme de relèvement : des festivals et événements reconnus au Canada augmenteraient leur attractivité internationale alors que d'autres, reconnus régionalement, pourraient avoir un plus grand rayonnement dans l'ensemble du Canada. Il s'inscrirait dans les stratégies visant à ramener le Canada parmi les destinations les plus prisées dans le monde et à regagner des parts de marché.
- Les subventions octroyées via ce programme devraient être en priorité versées pour le **fonctionnement du festival**, même si elles peuvent requérir la présentation d'un plan de croissance ou de développement, d'un plan d'affaires ou d'une stratégie permettant d'accroître l'attractivité du festival et sa performance touristique. Seraient pris en compte l'achalandage, la provenance des participants et, à terme, l'atteinte des résultats. On ne parle pas ici d'un programme basé sur de nouveaux projets qui requièrent des investissements que trop d'organisations ne sont pas en mesure de faire.
- Comme le tourisme en général, le tourisme événementiel a de beaux jours devant lui : il faut continuer de miser sur les festivals et événements qui attirent dans une ville ou une région donnée, des participants canadiens et internationaux et qui, en termes comparatifs, sont « payants » du point de vue économique et touristique, comme le sont par exemple les congrès et le tourisme d'affaire.

- Support for festivals and events has a multiplier effect on tourism: it has been shown that **for every dollar spent by a participant, \$0.25 is spent on accommodations and \$0.33 on dining**, not to mention transportation and other categories. Many communities and commercial arteries generate income comparable to a full year's revenue during a single short festival or event.
- With **economic impact studies**, festivals and events are in a position to assess actual progress, as is the case in Quebec for festivals and events with an operating budget of over \$6M. However, this would require the **implementation of a methodological guide across Canada**, like the one recognized in Quebec, under which more than fifteen festivals and events are already required to measure their impact (although this requirement has been temporarily suspended in the wake of the pandemic). This would also require the participation of partners such as FAME.
- FAME also estimates that the **festivals and events sector generates more than \$1 billion in GDP across Canada**. Festivals and events are the reason why people decide to visit a destination on a specific date, and they attract international tourists who inject new money into the economy.
- In a regional development agency such as Canada Economic Development in Quebec, **it is worth considering how to articulate this new program alongside existing initiatives**, and to a lesser extent, to do the same in other regional development agencies in Canada.

REVENUE FOR OTHER SECTORS SUCH AS HOTELS AND RESTAURANTS

Economic impact studies, routinely conducted using the methodology approved by the Quebec government for events with an operating budget of more than \$6M, prove it time and time again: attendees' tourism spending always benefits other sectors, such as accommodations (often around 25%) and restaurants (often between 30% and 40%). Thus, we can say that the Jazz Festival, for example, generates around \$14M for restaurants (for an edition like the one in 2016, where all attributable tourism spending reached \$34.5M) and some \$8M for hotels.

DID YOU KNOW THAT...

"Music tourism attracts travelers who are passionate about music and cultural exploration. It includes visits to live events, music-themed destinations and historical attractions associated with music legends and movements. The market extends to event organizers, festival promoters, tour operators and hospitality service providers, all catering to the growing number of music enthusiasts."^{*}

- Une aide aux festivals et événements a un effet multiplicateur sur le tourisme : on a démontré que **pour chaque dollar dépensé par un participant, 0,25 \$ l'est dans l'hébergement et 0,33 \$ dans la restauration**, sans parler du transport et d'autres postes. Plusieurs communautés et artères commerciales tirent des revenus qui se comparent à ceux de l'année entière sur une seule courte période de festival ou d'événement.
- Avec les **études de retombées économiques**, les festivals et événements sont en mesure d'évaluer la progression réelle, comme c'est le cas au Québec pour les festivals et événements qui ont un budget d'opération de plus de 6 M\$. Cela supposerait cependant la **mise en place à l'échelle canadienne d'un guide méthodologique** semblable à celui qui est reconnu au Québec et en vertu duquel déjà plus d'une quinzaine de festivals et événements doivent mesurer leur impact (même si cette exigence est temporairement suspendue à la suite de la pandémie). Cela supposerait aussi la participation de partenaires comme FAME.
- FAME estime d'ailleurs que le secteur des **festivals et événements génère plus d'un milliard \$ au PIB dans l'ensemble du Canada**. Puisqu'ils sont à l'origine de la décision de visiter la destination à une date précise, ils amènent de nombreux touristes internationaux qui injectent de l'argent neuf dans l'économie.
- Dans une agence de développement régional comme Développement économique Canada au Québec, **il y aurait lieu de voir comment articuler ce nouveau programme vis-à-vis de l'intervention existante**, et dans une moindre mesure, de faire la même chose dans les autres agences de développement régional au Canada.

RECETTES POUR LES AUTRES SECTEURS COMME LES HÔTELS ET LES RESTAURANTS

Les études de retombées économiques, systématiquement faites avec la méthodologie approuvée par le gouvernement du Québec chez les événements ayant un budget d'opération de plus de 6 M\$, le prouvent chaque fois : les dépenses touristiques des participants bénéficient toujours à d'autres secteurs, comme l'hébergement (souvent autour de 25 %) et la restauration (souvent entre 30 % et 40 %). Ainsi, il est possible d'affirmer que le Festival de Jazz, par exemple, génère autour de 14 M\$ pour les restaurants (lors d'une édition comme celle de 2016 où l'ensemble des dépenses touristiques imputables atteignaient 34,5 M\$) et de quelque 8 M\$ pour les hôtels.

SAVIEZ-VOUS QUE...

« Le tourisme musical attire des voyageurs qui partagent une passion pour la musique et l'exploration culturelle. Il comprend des visites d'événements «live», des destinations à thème musical et des attractions historiques associées aux légendes et mouvements musicaux. Le marché s'étend aux organisateurs d'événements, aux promoteurs de festivals, aux voyageurs et aux prestataires de services d'accueil, tous s'adressant au nombre croissant de passionnés de musique. »^{*}

RECOMMENDATION 2

Integrate the additions made to the Canada Arts Presentation Fund since 2019-2020, currently \$15.5M per year, into the program’s base budget; integrate the additions made to the Building Communities Through Arts and Heritage program since 2019-2020, currently \$7M per year, into the program’s base budget.

Program	Base annual funding since 2008	<div>To be integrated into the base budget</div> Projected additional annual investments until the end of 2025-2026	Total funding until 2025-2026
Canada Arts Presentation Fund	\$32.5M	\$15.5M	\$48M
Building Communities Through Arts and Heritage	\$17.7M	\$7M	\$24.7M
Total	\$50.2M	\$22.5M	\$72.7M

- Over the past several years, FAME has called for the two programs to have **a combined base budget of \$95.2M**, but today they have around \$73M, made up of base budgets and one-off investments. FAME continues to call for a substantial catch-up and intends to step up its representations as the March 30, 2026 deadline approaches.
- The **base budgets** for two of Canadian Heritage’s most important programs, Building Communities Through Arts and Heritage (BCAH) and the Canada Arts Presentation Fund (CAPF), **have not been reviewed for some fifteen years**, and were established by the Harper government. By operating outside the budget and on a one- or two-year cycle, the federal government is condemning the cultural community to a perpetual cycle of representations to renew funding. This practice also puts these investments at greater risk once they come to an end, with or without a change of government.

RECOMMANDATION 2

Intégrer à la base budgétaire du Fonds du Canada pour la présentation des arts l’ajout qui y est fait depuis 2019-2020, actuellement de 15,5 M\$ par année ; intégrer également à la base budgétaire du Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine l’ajout qui y est fait depuis 2019-2020, actuellement de 7 M\$ par année.

Programme	Financement annuel de base depuis 2008	<div>À intégrer à la base budgétaire</div> Investissements supplémentaires prévus annuellement jusqu’à la fin de 2025-2026	Enveloppe total de financement jusqu’en 2025-2026
Fonds du Canada pour la présentation des arts	32,5 M\$	15,5 M\$	48 M\$
Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine	17,7 M\$	7 M\$	24,7 M\$
Total	50,2 M\$	22,5 M\$	72,7 M\$

- Au cours des dernières années, FAME a réclamé que les deux programmes concernés disposent **au total de 95,2 M\$** dans leurs bases budgétaires, mais ils ont aujourd’hui environ 73 M\$, composés de bases budgétaires et de mesures ponctuelles. FAME demande toujours un véritable rattrapage et entend accentuer ses représentations alors qu’approche l’échéance du 30 mars 2026.
- Les **bases budgétaires** de deux des plus importants programmes à Patrimoine canadien, soit le Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine (DCAP) et le Fonds du Canada pour la présentation des arts (FCPA) **n’ont pas été revues depuis une quinzaine d’années** et ont été fixées par le gouvernement Harper. En agissant hors des bases budgétaires et par période d’un an ou deux, le gouvernement fédéral condamne le milieu culturel à être en perpétuelle représentation pour renouveler des sommes. C’est une pratique qui a aussi l’effet de rendre ces investissements plus à risque une fois arrivés à terme, avec ou sans changement de gouvernement.

TAYLOR SWIFT AND OTHERS

She is said to have generated an economic impact of \$282M in Toronto (the methodology used in Ontario is generally less restrictive than the one used by the Quebec government), and Vancouver puts its figure at \$157M.

In any case, the key point is that event and music tourism can be very profitable for destinations, if the will is there. And Taylor Swift isn't the only one proving it.

Tomorrowland, for example, is reported to generate €202M in economic benefits for Belgium, or nearly CA\$300M (according to a calculation that may be slightly different from ours). In Brussels, which is still only thirty minutes from the festival, 60,000 overnight stays are attributable to the event, on top of those at Dreamville, Tomorrowland's official campsite, adjacent to the site, where nearly 40,000 festival-goers stay on a site 128 times the size of a football field.

Let's also add that Coachella and Stagecoach, two major events in California, which bring in US\$600M in tourism spending, according to the city of Indio.

LANA DEL REY

The **highest number of international transactions** in Quebec in 2023 was recorded on July 15. What was happening that evening? Lana Del Rey was performing at the Festival d'été de Québec. "David Chamussy, vice-president of operations for Moneris, explains that these are purchases made with credit cards issued by foreign banks." — *Ces dates où les visiteurs dépensent, La Presse, June 24, 2024.*

DID YOU KNOW THAT...

Governments around the world recognize the potential of music tourism to boost local economies. The American Music Tourism Act of 2024 promotes America's musical heritage, while New South Wales' \$45.4M investment in live music infrastructure highlights its economic impact.*

The Fall Economic Statement included \$10M in targeted measures that will impact five festivals, but with prorogation and a general election on the horizon, their timely delivery is highly uncertain. **FAME calls on the Government of Canada, however constituted, to implement the measure included in the mini budget as soon as possible.**

* Reference for the 3 DID YOU KNOW THAT...

<https://www.travelandtourworld.fr/news/article/here-is-why-festivals-concerts-and-gala-extravaganzas-boost-global-music-tourism-market/>

TAYLOR SWIFT ET LES AUTRES

Elle aurait généré un impact économique de 282 M\$ à Toronto (la méthodologie employée en Ontario est généralement moins restrictive que celle du gouvernement du Québec), alors que Vancouver revendique 157 M\$.

Qu'importe, ce qu'on doit retenir, c'est que le tourisme événementiel et musical peut être très payant pour les destinations, si la volonté y est. Et il n'y a pas que Taylor Swift pour le prouver.

On rapporte par exemple que Tomorrowland génère 202 millions d'euros en retombées économiques pour la Belgique, soit près de 300 millions \$ CAN (selon un calcul peut-être légèrement différent du nôtre). À Bruxelles, qui est quand même à trente minutes du festival, 60 000 nuitées seraient attribuables à l'événement, en sus de celles faites à Dreamville, le camping officiel de Tomorrowland, adossé au site, et où séjournent près de 40 000 festivaliers sur un terrain 128 fois plus grand qu'un terrain de football.

Ajoutons que les deux grands rendez-vous californiens que sont Coachella et Stagecoach amènent des dépenses touristiques de 600 M\$ US selon la Ville de Indio.

LANA DEL REY

C'est le 15 juillet que le plus **grand nombre de transactions internationales** a été enregistré au Québec durant 2023. Que se passait-il ce soir-là ? C'était le spectacle de Lana Del Rey, au Festival d'été de Québec. « David Chamussy, vice-président aux opérations pour Moneris, précise qu'il s'agit d'achat réglés avec des cartes de crédit émises par des banques étrangères ». — *Ces dates où les visiteurs dépensent, La Presse, 24 juin 2024.*

SAVIEZ-VOUS QUE...

Les gouvernements du monde entier reconnaissent le potentiel du tourisme musical pour stimuler les économies locales. L'American Music Tourism Act de 2024 promeut le patrimoine musical américain tandis que l'investissement de 45,4 millions de dollars de la Nouvelle-Galles du Sud dans les infrastructures de musique live souligne son impact économique.*

L'énoncé budgétaire d'automne renfermait 10 M \$ en mesures ciblées touchant cinq festivals, mais le contexte de prorogation et d'élections générales en rend la livraison rapide plus qu'incertaine. **FAME appelle le gouvernement du Canada, quel qu'il soit, à mettre en œuvre la mesure contenue au mini-budget à la première occasion.**

* Référence pour les 3 SAVIEZ-VOUS QUE :

<https://www.travelandtourworld.fr/news/article/here-is-why-festivals-concerts-and-gala-extravaganzas-boost-global-music-tourism-market/>

QUEBEC FESTIVALS ALREADY WEAKENED BY TRADE WAR

Uncertainty over the US President's threat of tariffs is weighing down the Canadian dollar, dampening hopes of a more comfortable music festival season for organizers. The almost 10% drop in the value of the loonie against the US dollar has led to an increase in fees for international artists, who are often headliners. [...]

Martin Roy, president and CEO of the Regroupement des événements majeurs internationaux (REMI) [...] raises another question that is causing concern in the Quebec festival community: "The Canadian dollar has fallen from US\$0.75 to US\$0.69, but will it fall any further? It's certainly going to become extremely worrisome."

"I compared the pandemic to a major earthquake, and the ensuing, more insidious inflation to a tsunami," adds the CEO of REMI. "Our members tell us that it costs 30% to 40% more than in 2019 to hold an event comparable to one held five years ago. We hope that the inflationary pressure is easing. That said, we don't know what will happen with the Americans. **What concerns us is the impact on the value of the Canadian dollar, which will make it extremely difficult for festivals to present artists who ask to be paid in US currency.**"

Philippe Renaud, Le Devoir, February 11, 2025

REGARDING INFLATION, about 2/3 of festivals and events have had to implement cutbacks and reduce what they offer festival-goers in noticeable ways, such as reducing hours of operation, the number of stages, etc.

DID YOU KNOW THAT...

Overall, the sector formed by major international events is a fast-growing sector, but it is not without its difficulties. While attendance often grows at an impressive rate, the turnover within a control group of 25 RÉMI members in Quebec jumped by almost 23% between 2019 and 2023, representing \$263M. The issue is that expenses have grown faster, sometimes resulting in shortfalls that are hoped to be temporary or even reductions in the offering (number of stages, artists, etc.).

LES FESTIVALS QUÉBÉCOIS SONT DÉJÀ FRAGILISÉS PAR LA GUERRE COMMERCIALE

L'incertitude liée aux menaces de tarifs douaniers du président américain plombe le cours du dollar canadien, et avec lui les espoirs d'une saison des festivals de musique plus confortable pour leurs organisateurs. La chute de près de 10 % de la valeur du huard par rapport au dollar américain entraîne une hausse du coût des cachets des artistes internationaux, souvent en haut de l'affiche. [...]

Martin Roy, président-directeur général du Regroupement des événements majeurs internationaux (REMI) [...] pose une autre question qui suscite de l'inquiétude dans le milieu des festivals québécois : « Le dollar canadien est passé de 0,75 \$ US à 0,69 \$ US, mais va-t-il encore baisser? C'est sûr que ça va devenir extrêmement préoccupant. »

« J'avais comparé la pandémie à un tremblement de terre, et l'inflation qui a suivi, plus sournoise, à un tsunami », ajoute le p.-d.g. du REMI. « Nos membres nous disent qu'il en coûte de 30 % à 40 % plus cher qu'en 2019 pour tenir un événement de l'ampleur de ceux d'il y a cinq ans. On espère que la poussée inflationniste s'est calmée. Quoiqu'on ne sache pas ce qui va se passer avec les Américains. **Ce qui nous préoccupe, c'est l'impact sur la valeur du dollar canadien, qui rendra extrêmement difficile pour les festivals de présenter des artistes qui demandent à être payés en devise américaine.** »

Philippe Renaud, Le Devoir, 11 février 2025

AU SUJET DE L'INFLATION, environ 2/3 des festivals et événements auraient eu à effectuer des compressions, des réductions dans l'offre aux festivaliers, dans des choses perceptibles comme les heures d'opération, le nombre de scènes, etc.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le secteur formé par les événements majeurs internationaux est somme toute un secteur en forte croissance, non sans peine. Alors que l'achalandage croît souvent à un rythme impressionnant, le chiffre d'affaires au sein d'un groupe témoin de 25 membres du RÉMI au Québec a bondi de près de 23 % entre 2019 et 2023, pour représenter 263 M\$. Le problème est que les dépenses ont crû plus vite, en obligeant parfois des déficits qu'on souhaite passagers ou encore des compressions dans l'offre (nombre de scènes, artistes, etc.).

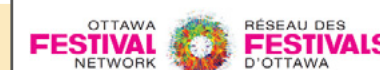
Festivals and Major Events Canada (FAME) is a pan-Canadian coalition representing some 500 festivals and events of all sizes through a combination of direct and affiliated membership.



Festivals et événements majeurs Canada (FAME) est une coalition pancanadienne représentant quelque 500 festivals et événements de toutes tailles à travers un membrariat direct et affilié.



Associate Members / Membres associés

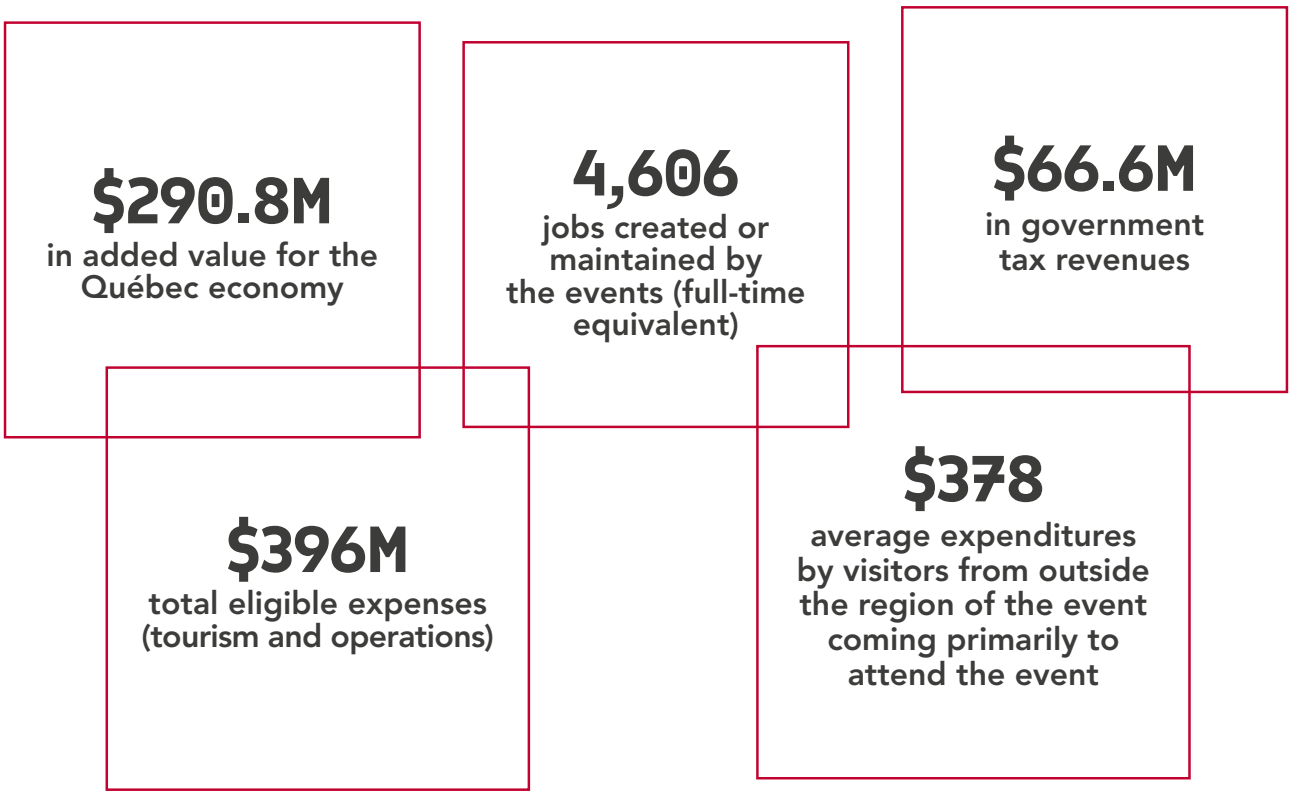


NEW STUDY SHOWS THE IMPORTANCE OF FESTIVALS AND EVENTS FOR THE ECONOMY AND TOURISM

Highlights of the KPMG study released on May 31, 2018

The study, commissioned by the Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI), covers **nine members of FAME** and concludes that the Government of Canada received 1.78 times what it invested in events through taxes. While it subsidized 17 events with up to **\$9.7 M**, the **federal government** received **\$17.3 M**, before even considering the economic impact and the creation or maintenance of jobs for the middle class.

THE BENEFITS



Festival and Events: A Reason to Travel Domestically or From Abroad

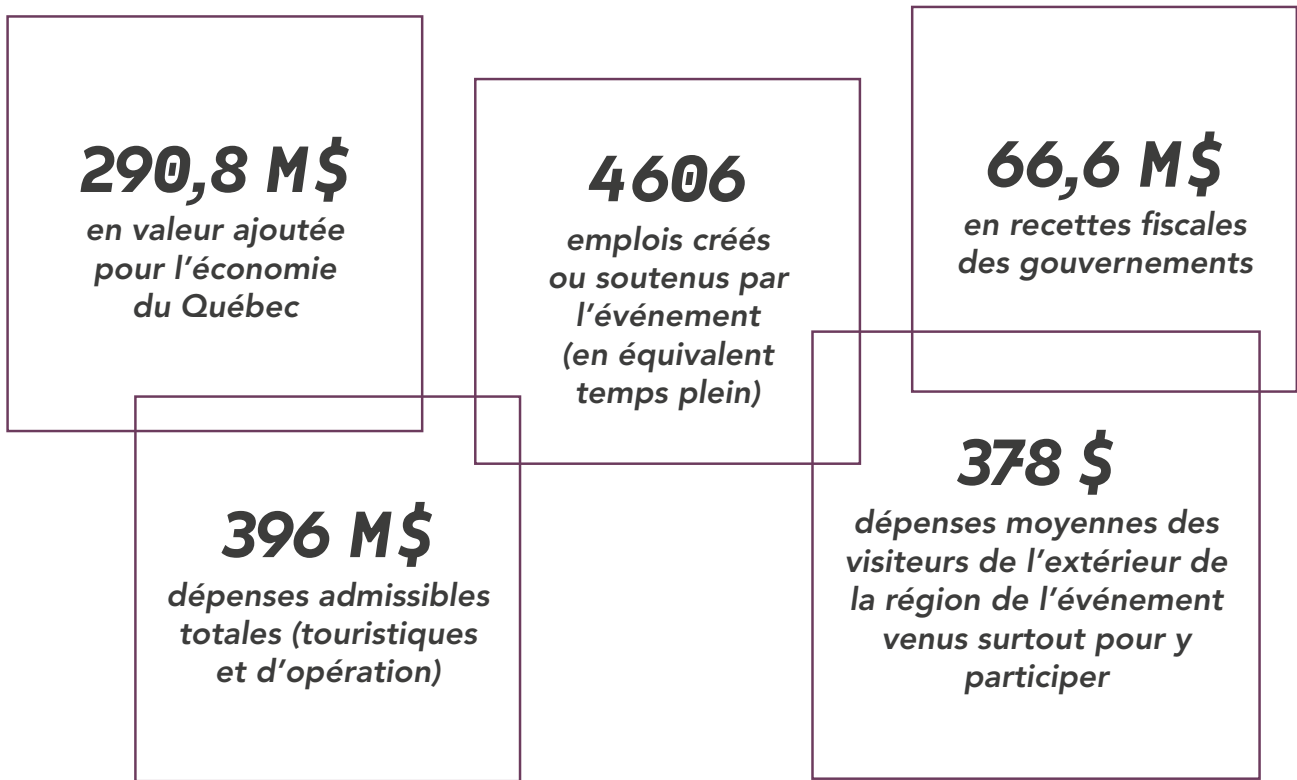
- No fewer than **190,603** tourists came from outside the province where the 17 festivals and events reviewed by the study were held, in this case Québec, **primarily to attend** these events.
- **66%** of Québec visitors travelled **primarily because of the event**.
- **54%** of visitor expenditures were generated by those coming from outside of Québec.

L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE DES ÉVÉNEMENTS MAJEURS INTERNATIONAUX

Les faits saillants de l'étude réalisée par KPMG et rendue publique le 31 mai 2018

L'étude, faite à la demande du Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI), portait notamment sur **neuf membres de FAME** et conclut que le gouvernement du Canada récupère 1,78 fois sa mise, sous forme de taxes et d'impôts, lorsqu'il investit dans les événements. Alors qu'il subventionne ces dix-sept événements à hauteur de **9,7 M\$**, le **gouvernement fédéral** a récolté **17,3 M\$**, avant même de considérer l'impact économique et la création ou le maintien d'emplois pour la classe moyenne.

LES RETOMBÉES



Les festivals et événements : une raison de se déplacer à destination ou d'y venir

- Pas moins de **190 603** touristes sont venus de l'extérieur de la province où se tenaient les 17 festivals et événements visés par l'étude, en l'occurrence ici le Québec, **principalement pour participer** à ces rendez-vous.
- **66 %** des visiteurs québécois se sont déplacés **surtout en raison de l'événement**.
- **54 %** des dépenses des visiteurs ont été générées par des visiteurs venant de l'extérieur du Québec.



2024: A DARK YEAR FOR MANY FESTIVALS AND EVENTS IN CANADA

MONTREAL, DECEMBER 22, 2024 — This past year has been one of the most difficult for many festivals and events in Canada. As 2024 draws to a close, and despite highly targeted measures in the Fall Economic Statement, the Festivals and Major Events (FAME) coalition reiterates the need for greater government support, particularly at the federal level, without which challenges are likely to worsen throughout the sector, all across the country.

As we'll recall, in March, the difficulties faced by the Just for Laughs Group led to the cancellation of the Montreal and Toronto festivals. Taken over in June by ComediHa!, now known as Just for Entertainment, the team will offer events in Vancouver, Montreal, and Quebec starting next year. This sort of happy resolution is not the case for all festivals and events, however: FAME has identified over a dozen fallen events that have announced a substantial reduction in their offering, a pause in their operations or the end of their activities altogether.

In Vancouver, the Ambleside Music Festival was not held this summer. In Toronto, citing funding issues, Taste of the Danforth organizers also took a pause, while Caribbean Carnival organizers said the event would not return next year without special assistance totaling \$2 million. Also in Toronto, Hot Docs had to settle for presenting a more modest festival, as did the Fringe Festival. In Regina, Folk Festival organizers announced they would attempt to return in 2025, after skipping a year. In September, the organizers of the Kingsville Music Festival (Ontario) announced they would not be back in 2025. In Nova Scotia, the Whirligig & Weathervane Festival was cancelled indefinitely.

Though their 2024 editions were not cancelled, the teams behind other festivals and events feared the worst. In Quebec, the International Balloon Festival of Saint-Jean-sur-Richelieu's 2023 edition ended with a significant deficit, prompting a large mobilization this year and the implementation of a recovery plan. In Edmonton, the team behind the Fringe Festival launched a crowdfunding campaign to save their event. The same happened at Luminato in Toronto and at the Vancouver Jazz Festival, where an executive expressed concern for the future. The founder of the Brampton Jazz Festival also publicly voiced fears for the future and was critical of the fact that the festival had received less funding from the federal government.

For FAME, the challenges faced across Canada are due in part to underfunding by the federal government, which is of course compounded by inflation, as it now costs 30% to 40% more than in 2019 to organize a comparable event. Even so, events supported by a major Canadian Heritage program – Building Communities through Arts and Heritage – have seen their funding decrease year after year. Events that previously received around \$110,000 before the pandemic must now make do with roughly \$50,000. The situation is no better for the Canada Arts Presentation Fund. Self-generated revenue and sponsorship income have not kept pace with inflation, especially when festivals and events are presented for free, in whole or in part, or at low cost.

In its recent brief to the House of Commons, FAME called for the creation of an economic and tourism-focused program to supplement Canadian Heritage's inadequate support. The coalition also insisted that the funds added to the two Canadian Heritage programs supporting presenters be integrated into the base budgets, stressing that annual or biennial renewals offer no predictability. The coalition has also held numerous political meetings with the government and opposition parties, with the hope that the 2025-2026 budget will address its requests. The Fall Economic Statement included \$10 million in targeted measures that will impact five festivals.



2024 : UNE ANNÉE SOMBRE POUR DE NOMBREUX FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS AU CANADA

MONTRÉAL, 22 DÉCEMBRE 2024 — L'année qui s'achève en aura été une des plus difficiles pour de nombreux festivals et événements au Canada. Au terme de 2024 et en dépit de mesures très ciblées dans l'énoncé économique d'automne, la coalition qu'est Festivals et événements majeurs (FAME) réitère la nécessité d'un meilleur soutien de la part des gouvernements, en particulier du palier fédéral, sans lequel les problèmes risquent fort de s'aggraver dans le milieu, d'un bout à l'autre du pays.

Bien sûr, on retiendra qu'en mars les difficultés du Groupe Juste pour rire ont entraîné l'annulation des festivals de Montréal et de Toronto. Repris en juin par ComediHa!, devenu récemment Juste pour divertir, l'équipe proposera des événements à Vancouver, Montréal et Québec dès l'an prochain. Ce dénouement heureux n'est pas le même pour tous les festivals et événements : FAME recense plus d'une douzaine de rendez-vous qui sont tombés au combat, en annonçant une diminution substantielle de leur offre, une pause dans leurs opérations ou la fin complète de leurs activités.

À Vancouver, le Ambleside Music Festival n'a pas été présenté cet été. À Toronto, en invoquant des problèmes de financement, les organisateurs de Taste of the Danforth ont aussi pris une pause, alors que ceux du Caribbean Carnival ont dit que l'événement ne sera pas de retour l'an prochain sans une aide spéciale de 2 M\$. Toujours dans la Ville Reine, Hot Docs a dû se résigner à présenter un festival plus modeste, tout comme le Fringe Festival. À Regina, les responsables du Festival Folk ont annoncé qu'ils tenteraient de revenir en 2025, après avoir sauté une année. En septembre, les organisateurs du Kingsville Music Festival (Ontario) ont annoncé, eux, qu'ils ne seraient pas de retour en 2025. En Nouvelle-Écosse, le Whirligig and Weathervane festival a été annulé indéfiniment.

Sans que cela n'entraîne l'annulation de leur édition 2024, des équipes derrière d'autres festivals et événements ont craint le pire. Au Québec, à l'International de montgolfières de St-Jean-sur-Richelieu, l'édition 2023 s'était soldée par un déficit important qui a entraîné une grande mobilisation cette année et la mise en place d'un plan de relance. À Edmonton, l'équipe du Fringe Festival a lancé une campagne de financement populaire pour sauver son événement. Même chose du côté de Luminato, à Toronto, et au Vancouver Jazz Festival, dont un dirigeant s'est dit inquiet pour le futur. Le fondateur du Brampton Jazz festival est aussi sorti publiquement en craignant pour l'avenir, déplorant au passage avoir reçu moins d'argent du gouvernement fédéral.

Pour FAME, l'une des raisons des problèmes vécus à l'échelle du Canada s'avère être le sous-financement du gouvernement fédéral, qui s'ajoute bien sûr à l'inflation, puisqu'il en coûte souvent entre 30 % et 40 % de plus qu'en 2019 pour organiser ces temps-ci un événement comparable. Or, des événements soutenus par un programme important de Patrimoine canadien — le Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine — voient leur subvention diminuer d'année en année. Ceux qui recevaient avant la pandémie autour de 110 000 \$ doivent se contenter d'environ 50 000 \$. La situation n'est pas plus reluisante du côté du Fonds du Canada pour la présentation des arts. Les revenus autonomes et ceux de commandites n'ont pu suivre le rythme de l'inflation, en particulier lorsque les festivals et événements sont présentés gratuitement, en tout ou en partie, ou à faible coût.

Dans son récent mémoire présenté à la Chambre des communes, FAME a plaidé pour la création d'un programme à vocation économique et touristique qui compléterait l'intervention inadéquate de Patrimoine canadien. La coalition a aussi insisté pour que les sommes ajoutées aux deux programmes de Patrimoine canadien soutenant les diffuseurs soient intégrées aux bases budgétaires, en rappelant que les renouvellements à chaque année ou deux ne donnent aucune prévisibilité. La coalition a aussi multiplié les rencontres politiques avec le gouvernement et les partis d'opposition, dans l'espoir que le budget 2025-2026 réponde ses demandes. L'énoncé budgétaire d'automne renfermait quant à lui 10 M\$ en mesures ciblées touchant cinq festivals.



Une situation « extrêmement difficile » : les festivals en péril faute de financement

Cécile Bernard (Publié le 20 janvier à 5 h 53 HNE)

Faute de financement, le festival Sugar Shack Toronto a annulé l'édition de 2025. Il est le dernier d'une longue liste de plusieurs festivals, gratuits ou payants, qui ont annulé leur programmation ou qui sont en difficulté financière.

Que se passe-t-il dans le milieu des festivals des arts et de la culture ? Martin Roy, directeur général de Festival et événements majeurs Canada (FAME), une coalition pancanadienne qui représente plus de 500 organisations, répond à nos questions.

La pandémie, une épreuve pour les festivals

Au Canada, la période post-pandémique a mis à mal un grand nombre de festivals, constate Martin Roy. Il en coûte vraiment beaucoup plus cher en ce moment pour produire un événement comparable à ceux qu'on faisait en 2019.

« Si la pandémie était en quelque sorte un tremblement de terre, les conséquences qui ont suivi ressemblent à un tsunami, c'est plus sournois. »

Une citation de Martin Roy, directeur général de FAME

Selon lui, l'inflation joue un rôle majeur dans la hausse des coûts de production, mais pas seulement : dans notre secteur,

c'est pire parce qu'il y a eu déstructuration durant la pandémie. Beaucoup de gens sont partis faire autre chose et plusieurs fournisseurs ont été en difficulté.

Des festivals gratuits, mais dépendants des subventions

Parmi les festivals présents à Toronto et plus largement au Canada, certains sont gratuits et dépendent entièrement des subventions des gouvernements provincial et fédéral. Or, depuis la pandémie, ces subventions se sont réduites ou ont été supprimées.

« La situation en ce moment demeure extrêmement difficile. »

Une citation de Martin Roy, directeur général de FAME

« Quand on vend des billets, on peut refiler une partie de l'inflation à ceux qui les achètent. Mais quand on présente des activités gratuitement et qu'on compte principalement sur des revenus autonomes et des subventions et que celles-ci n'augmentent pas, on se trouve face à un problème mathématique », affirme-t-il.

Quelles peuvent être les solutions ? Comme le rappelle Martin Roy, les festivals gratuits permettent une plus grande accessibilité à la culture et aux arts. Certains festivaliers tiennent à cette gratuité.

Des moteurs économiques et culturels

En plus de l'aspect divertissement, les festivals sont aussi des leviers économiques et touristiques, rappelle Martin Roy. Le gouvernement fédéral doit regarder les festivals et les événements non seulement comme des créations culturelles et sociales, mais aussi comme des créateurs de richesse, des moteurs économiques et touristiques.

« Les festivals créent un sentiment de communauté. »

Une citation de Martin Roy, directeur général de FAME

Ces événements ponctuels et réguliers amènent des touristes, car ils concrétisent de façon très précise une intention de voyage puisque l'événement se déroule à une date précise. Cela crée un engouement envers une destination et ça occasionne des dépenses en matière de transport, de restauration et en hôtellerie.

Plusieurs festivals ont annulé leur édition de 2024 tels que le Taste of the Danforth, à Toronto, et le Festival folk de Régina, alors que d'autres sont en difficulté financière et ignorent pour le moment s'ils survivront à 2025.

les affaires

Une coalition de festivals réclame d'Ottawa un meilleur appui financier

Rédigé par Frédéric Lacroix-Couture (MIS À JOUR LE 25 DÉCEMBRE 2024)

La poussée inflationniste a encore donné du fil à retordre aux festivals et événements majeurs du Canada en 2024. Une coalition représentant plusieurs d'entre eux revendique un meilleur soutien financier, qui donne plus de prévisibilité, de la part du gouvernement fédéral.

Festivals et événements majeurs (FAME) parle de 2024 comme d'une « année sombre ». La coalition a recensé au moins une douzaine de rendez-vous à la grandeur du pays qui ont diminué leur offre, cessé leurs activités ou décidé de prendre une pause.

« Ce qu'on perçoit partout, c'est qu'il y a des difficultés sérieuses [...] Si la pandémie a été un tremblement de terre (pour le secteur), ce qui a suivi, la vague inflationniste, c'est un tsunami », indique le directeur général de FAME, Martin Roy, en entrevue.

Depuis 2023, les coûts d'exploitation ont connu une « augmentation spectaculaire », affirme Martin Roy. Plusieurs organisateurs lui ont mentionné qu'il en coûte maintenant entre 30 et 40 % de plus pour tenir un événement par rapport à 2019.

Cette hausse s'explique entre autres par une rareté de la main-d'œuvre et des fournisseurs au sein de l'industrie.

« Il y a quand même de plus en plus de festivals. Et ça aussi, ça a quand même un effet inflationniste. À partir

du moment où, sur un même week-end, vous avez trois, quatre ou sept événements comparables en compétition dans une région ou dans une ville, cela peut avoir une incidence aussi sur les frais d'exploitation et sur la disponibilité de la main-d'œuvre, des artistes, des fournisseurs, etc. », fait valoir Martin Roy.

Revoir le financement

Il précise que le phénomène s'observe à l'échelle internationale. Mais Ottawa pourrait tout même faire mieux en matière de financement, estime la coalition.

D'après FAME, le fédéral doit bonifier le budget de deux programmes de Patrimoine canadien visant à soutenir les événements, afin de tenir compte de l'inflation. Il s'agit de Fonds du Canada pour la présentation des arts et Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine.

La coalition demande surtout de revoir la manière dont le ministère ajoute des sommes au financement de base des deux programmes. FAME souhaite que cet argent additionnel soit déjà intégré aux bases budgétaires. Cela permettrait, selon la coalition, de pérenniser ces montants et d'offrir une meilleure prévisibilité, sans devoir faire de nouvelles démarches auprès du gouvernement pour reconduire cette enveloppe supplémentaire presque année après année.

Cette aide additionnelle représente environ le tiers du budget total de 72,7 M\$ réservé jusqu'en 2025-2026.

« Depuis 2019, ces sommes-là sont devenues à la fois indispensables et insuffisantes, parce qu'elles ne font pas en sorte que les subventions augmentent. Au contraire, elles continuent de diminuer », dit Martin Roy, qui est aussi président-directeur général du Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI).

« Il va falloir se battre encore d'ici 2026 pour reconduire ces sommes-là », ajoute-t-il.

Martin Roy estime également que le fédéral doit éventuellement concevoir un programme dans lequel les festivals et les événements seraient considérés comme des moteurs économiques et touristiques.

Les investissements seraient alors réalisés en fonction de ce que cette industrie « peut rapporter en termes touristiques et de retombées économiques. De ne pas regarder les festivals et les événements seulement par la lorgnette culturelle », soutient-il.

Ottawa pourrait s'inspirer du gouvernement du Québec, dont le ministère du Tourisme appuie aussi des événements lorsqu'ils attirent des visiteurs de l'extérieur, affirme Martin Roy.

« Le gouvernement du Québec est le gouvernement provincial qui en fait le plus par rapport à l'industrie. Et d'ailleurs, ici, on peut vraiment parler d'une industrie des festivals et des événements, sinon des événements majeurs internationaux, parce qu'on travaille comme tel ; il y a des échanges entre les festivals. On est structuré comme une industrie, ce qui n'est pas toujours le cas à l'extérieur du Québec », expose-t-il.

Le FAME salue tout de même les aides ponctuelles qui ont été réservées à certains événements dans le cadre de l'énoncé économique du gouvernement Trudeau, présenté la semaine dernière. Il contenait un total de 10 millions \$ en mesures ciblées touchant cinq festivals, comme le Carnaval des Caraïbes de Toronto.

« Je me réjouis de ces coups de pouce qui sont donnés à l'un et à l'autre. Mais c'est sûr qu'on ne peut pas procéder de façon individuelle pour des centaines de festivals et événements. On ne s'en sortira pas. Si on en aide cinq par année, on risque de mettre plusieurs années avant de régler le problème pour l'ensemble des festivals canadiens », commente Martin Roy, qui espère au moins que le pire est désormais passé pour ce qui est de l'inflation.

leQuotidien

Les festivals sont plus populaires que jamais au Québec

Par Valérie Marcoux, Le Soleil | 12 septembre 2024 à 16h41

Malgré les difficultés financières rapportées par plus de la moitié des festivals au Québec, ces événements continuent de se multiplier et seraient même au sommet de leur popularité, affirme Martin Roy, directeur du Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI) et de Festivals et événements majeurs Canada (FAME).

Est-ce qu'il y a trop de festivals au Québec? Cette question, Martin Roy l'a souvent entendue.

« Dans l'idéal, il y aurait autant de festivals qu'on peut rêver, mais on est parfois rattrapé par la réalité », mentionne le directeur du RÉMI et de FAME.

Pour lui, la multiplication des festivals témoigne de la vitalité et du dynamisme de la culture au Québec.

De plus, comme il en fait la démonstration lors du Colloque Les festivals de musique : organisation, enjeux et perspectives organisé par le FONO ce jeudi sur le campus de l'Université Laval, les retombées

positives de ces événements sur l'économie et la notoriété des villes qui les accueillent sont bien réelles.

Pourtant, comme l'a dévoilé Événements Attractions Québec au début de la semaine, plus de la moitié des festivals du Québec auraient enregistré un déficit en 2023.

« Ce n'est pas un problème de popularité et ce n'est pas un problème de clientèle », soutient le directeur du RÉMI et de FAME qui observe un engouement croissant pour les festivals au Québec.

« C'est un phénomène qui est là et qui perdure. J'ai beaucoup de membres qui, cette année, ont eu un record d'achalandage et qui brisent à chaque année des records d'achalandage », insiste Martin Roy en donnant l'exemple du Festival d'été de Québec (FEQ).

Ainsi, la compétition que se livrent les festivals pour attirer les publics serait soutenable, l'inflation n'aurait pas trop coupé l'appétit des Québécois pour ces événements,

mais c'est au niveau des subventions que leur nombre devient un problème.

Des pointes de tartes plus petites

« Il en coûte, en 2024, 30 % et 40 % de plus pour faire un événement comparable à ceux qu'on faisait en 2019, mais, évidemment, les commandites et les subventions n'ont pas suivi ce rythme », observe Martin Roy en évoquant Le fond du Canada pour la présentation des arts (FCPA) et Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine.

« Ces deux programmes [fédéraux] ont actuellement les mêmes bases budgétaires qu'en 2008 », affirme le directeur du RÉMI et de FAME.

Les subventions accordées par les différents paliers de gouvernements représenteraient environ 25 % des revenus des festivals au Québec. Le fédéral est celui qui contribue le moins au financement de ces événements et M. Roy est d'avis qu'il pourrait en faire plus.

« En 2019, on a réussi à faire une augmentation ponctuelle à ces enveloppes. Depuis ce temps-là, on les reconduit et on les prolonge, mais il y a un vrai problème de financement au gouvernement fédéral en ce moment. Il faudrait que ces ajouts soient rendus permanents et intégrer aux bases budgétaires », plaide celui-ci.

« Dans le cas de ces deux programmes, les [augmentations ponctuelles] ont été confirmées jusqu'en mars 2026. Après, on ne sait pas ce qui va se passer », ajoute-t-il.

Dans ce contexte, la multiplication des festivals devient un problème pour les événements qui se partagent les subventions gouvernementales.

« Plus il y a de festivals, plus les pointes de tartes sont petites et ça ce n'est pas gagnant pour personne », fait valoir M. Roy.